









Utilisation de capteurs électroniques afin d'estimer la diffusion du virus grippal pandémie H1N1 dans une communauté

Nicolas Voirin, Juliette Stehlé, Alain Barrat, Ciro Cattuto, Jean-François Pinton, Corinne Régis, Marie-Christine Nicolle, Vittoria Colizza, Lorenzo Isella, Nagham Khanafer, Wouter Van den Broeck et <u>Philippe Vanhems</u>

Hospices Civils de Lyon, Hôpital Edouard Herriot, Service d'Hygiène, Epidémiologie et Prévention, Lyon, France Université de Lyon; université Lyon 1; CNRS UMR 5558, laboratoire de Biométrie et de Biologie Evolutive, Equipe Epidémiologie et Santé Publique, Lyon, France

Centre de Physique Théorique de Marseille, CNRS UMR 6207, Marseille, France Complex Networks and Systems Group, Institute for Scientific Interchange (ISI), Torino, Italy Laboratoire de Physique de l'Ecole Normale Supérieure de Lyon, CNRS UMR 5672, Lyon, France

Introduction

- La plupart des infections se transmettent lors d'un contact rapproché (patients, soignant, visiteur ou environment)
- Mesurer les contacts permet de
 - Comprendre la diffusion des agents infectieux
 - De proposer des mesures de contrôle
- Les effets de la structure de contacts sont très peu connus
- Les données de questionnaires et d'observation ont des limites
- La technologie RFID permet d'étudier les réseaux de contacts de façon dynamique

Objectif

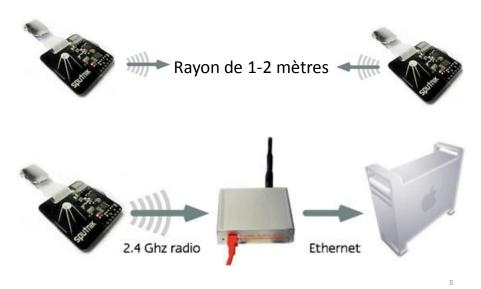
- Comparer la propagation d'une infection entre:
 - Un réseau statique de contacts homogènes (HOM)
 - Un réseau statique de contacts hétérogènes (HET)
 - Un réseau dynamique de contacts hétérogènes (DYN)
- Discuter de l'utilité de cet outil dans le champ des infections nosocomiales

Méthodes (1)

active Radio Frequency IDentification
(RFID) circuit
2.4 GHz radio transmission

A certains intervalles de temps, le badge émet, à 2 puissances différentes, des données contenant son identification spécifique

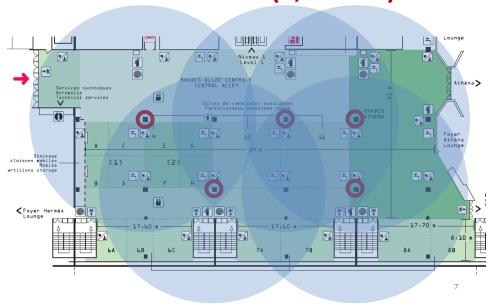
Méthodes (2)



Nice Acropolis



Nice - Rhodes (2,000 m²)





Réseaux

- **DYN**amique : dynamique temporelle réelle des contacts avec leur durée
 - $-A \rightarrow \rightarrow B$ puis $B \rightarrow \rightarrow \rightarrow \rightarrow C$
- HETétérogène : suppression de la temporalité et conservation des durées de contacts
 - $-A \rightarrow \rightarrow B$
 - $-B \rightarrow \rightarrow \rightarrow C$
- HOMogène: suppression de la temporalité et durée homogène moyenne de contacts
 - $-A \rightarrow \rightarrow B$
 - $-B \rightarrow \rightarrow \rightarrow C$

Ç

Modèle épidémiologique

$$S \rightarrow E \rightarrow I \rightarrow R$$

	Incubation	Contagiosité
Scénario 1 (ex diphtheria)	Courte	longue
Scénario 2 (ex oreillons)	Longue	Longue
Scénario 3 (ex grippe)	Courte	Courte
Scénario 4 (ex varicelle)	Longue	Courte

Critères de jugement

Comparaison entre les réseaux de contacts:

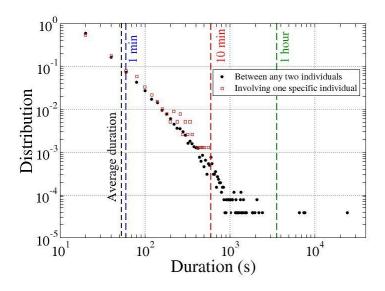
- -La taille finale de l'épidémie
- Le moment du pic de l'épidémie
- $-R_0$

1

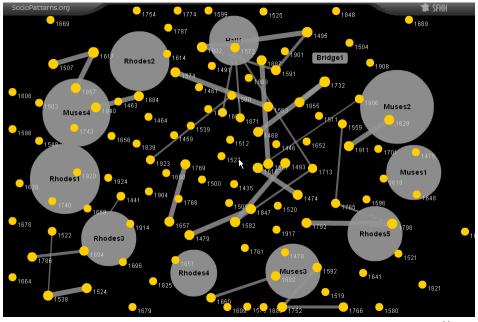
Résultats (1)

- Les participants au 20^e congrès de la SFHH du 3 au 4 Juin 2009 ont été invités à participer
- Les interactions face-à-face entre 402 individus volontaires parmi 1 200 participants ont été recueillies au cours de 2 jours
- 26 040 contacts
- Durée moyenne : 54 secondes (20 sec 2h max).
- Grand nombre de contacts avec courte durée
- Peu de contacts de longue durée

Résultats (2)

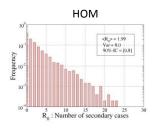


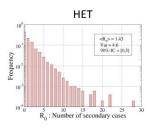
13

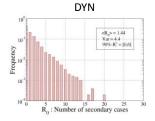


Résultats (3)

Courte incubation et courte durée de contagiosité : ex grippe





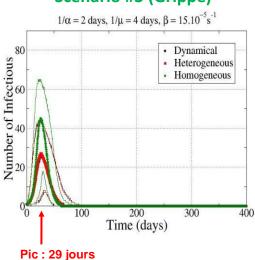


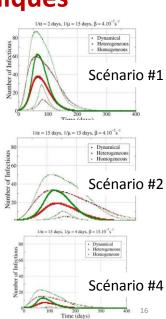
Le nombre de cas secondaires à partir de l'individu contagieux initial varie entre 0 et 20 (5 000 simulations)

15

Courbes épidémiques

Scénario #3 (Grippe)





Résultats (5)

Scenarios Réseau		% extinctions	
	DYN	43.3	
#1	HET	44.5	
	ном	39.0	
#2	DYN	45.3	
	HET	43.7	
	НОМ	37.8	
#3	DYN	44.8	
#3 (grippe)	HET	44.7	
	ном	38.7	
#4	DYN	45.3	
	HET	45.1	
	ном	39.3	

Extinctions

Diffusion

i	51 1 65	-			
	Plus de 40 cas finaux				
	(TA>10%)				
	% de	# cas			
	simulations	moyen			
ı	38.8	210			
ı	37.3	211			
ı	49.8	287			
	37.2	212			
	38.1	211			
	50.5	287			
1	36.2	209			
ı	37.5	210			
	49.9	287			
	37.4	210			
	37.7	212			
	49.4	288			

La probabilité d'extinction est plus faible dans les cas HOM par rapport à HET et DYN. En cas de propagation, la taille finale est plus élevée dans le réseau HOM par rapport à HET et DYN. Propagation sur HET et DYN conduit à une probabilité d'extinction et un nombre de cas final similaires. Le nombre définitif de cas été très semblable pour les 4 scénarios.

Résultats (5)

Diffusion

Scenarios Réseau		%	1 à 10 cas (TA*≤2		11 à 40 ca (2.5% <ta< th=""><th></th><th>Plus de 40 d (TA>1</th><th></th></ta<>		Plus de 40 d (TA>1	
		extinctions	% de simulations	# cas moyen	% de simulations	# cas moyen	% de simulations	# cas moyen
	DYN	43.3	17.4	2.4	0.6	16.7	38.8	210
#1	HET	44.5	17.4	2.3	8.0	16.3	37.3	211
	ном	39.0	11.1	2.0	0.1	13.8	49.8	287
	DYN	45.3	16.6	2.3	0.8	17.2	37.2	212
#2	HET	43.7	17.6	2.2	0.6	16.0	38.1	211
	ном	37.8	11.5	2.1	0.2	15.6	50.5	287
#3	DYN	44.8	18.2	2.4	0.8	15.8	36.2	209
	HET	44.7	17.2	2.3	0.7	16.0	37.5	210
(grippe	ном	38.7	11.3	2.1	0.2	14.0	49.9	287
#4	DYN	45.3	16.7	2.4	0.5	15.4	37.4	210
	HET	45.1	16.4	2.4	0.8	17.0	37.7	212
	ном	39.3	11.2	1.9	0.1	16.0	49.4	288

La probabilité d'extinction est plus faible dans les cas HOM par rapport à HET et DYN. En cas de propagation, la taille finale est plus élevée dans le réseau HOM par rapport à HET et DYN. Propagation sur HET et DYN conduit à une probabilité d'extinction et un nombre de cas final similaires. Le nombre définitif de cas été très semblables pour les 4 scénarios.

Résultats (6)

Scenarios	Réseau	<t<sub>pic > jours</t<sub>
	DYN	72
#1	HET	71
	НОМ	70
	DYN	148
#2	HET	147
	НОМ	139
	DYN	29
#3 (grippe)	HET	29
	ном	27
	DYN	93
#4	HET	92
	HOM	83

Dans tous les scénarios, le pic épidémique est atteint en moyenne au même moment sauf dans le scénario #4 pour le réseau HOM où il est atteint plus tôt.

19

Discussion (1)

- Dans les 3 réseaux, l'extinction de l'infection est aussi fréquente qu'une évolution épidémique.
- Différence de propagation entre le réseau HOM et les 2 autres réseaux avec un nombre systématiquement plus élevé de personnes infectées dans le réseau HOM (durées de contact homogènes)
- L'hétérogénéité des durées de contact entre les individus est associée à une réduction de la propagation
 - le fait qu'un individu ait des contacts de durées hétérogènes avec les autres réduit la propagation de la maladie
 - Ignorer l'hétérogénéité des durées de contact peut conduire à une forte différence dans l'estimation du nombre de cas

.0

Discussion (2)

La comparaison entre la propagation sur les réseaux HET et DYN donne une idée de l'effet des contraintes temporelles entre contacts sur la propagation des infection.

Application directe à la fréquence et à la séquence des soins.

21

Discussion (3)

Limites

- Les personnes n'ont pas été suivies en dehors de la zone couverte par les antennes
- 1 200 participants au congrès, mais 402 (34%) ont participé à la collecte des données
- La période de temps limitée (deux jours) de collecte de données
- Susceptibilité de l'hôte et autres facteurs modulant la propension à acquérir des infections (type de germe, vaccination, maladies ou traitements immunosuppresseurs, malnutrition, etc...)

Perspectives

- Au début d'une nouvelle période d'utilisation d'outils « hi-tech »
- Applications dans d'autres contextes où les personnes sont en interaction étroite:
 - Écoles (étude menée à Lyon septembre 2009)
 - Hôpitaux:
 - Etude en préparation en gériatrie à HEH : personnels, patients, flacons de SHA, etc.
 - Etude finalisée pédiatrie à Rome
 - Déclinaison en fonction des germes (SARM [Projet MOSAR, AP-HP et coll], grippe, etc)
 - Etc.

Remerciements

Participants













http://www.sociopatterns.org

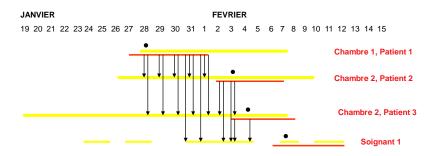
Résultats (4)

Scenarios	Réseau	<r<sub>0></r<sub>	Variance
	DYN	1.38	4.0
#1	HET	1.40	4.3
	HOM	1.88	7.2
	DYN	1.47	4.8
#2	HET	1.49	5.2
	HOM	2.04	9.1
	DYN	1.44	4.4
#3 (Grippe)	HET	1.43	4.6
	HOM	1.99	8.0
	DYN	1.48	5.2
#4	HET	1.48	5.3
	HOM	2.01	9.0

Dans tous les scénarios de maladie, des valeurs élevées de R_0 ont été observés dans le réseau HOM par rapport aux réseaux HET et DYN $_{\rm 26}$

Transmissions présumées 2007

Exemple de transmissions potentielles observées: saison 2004 - 2005



Aucun de ces patients ou soignants n'a de source familiale documentée

